



## BEAUX LIVRES

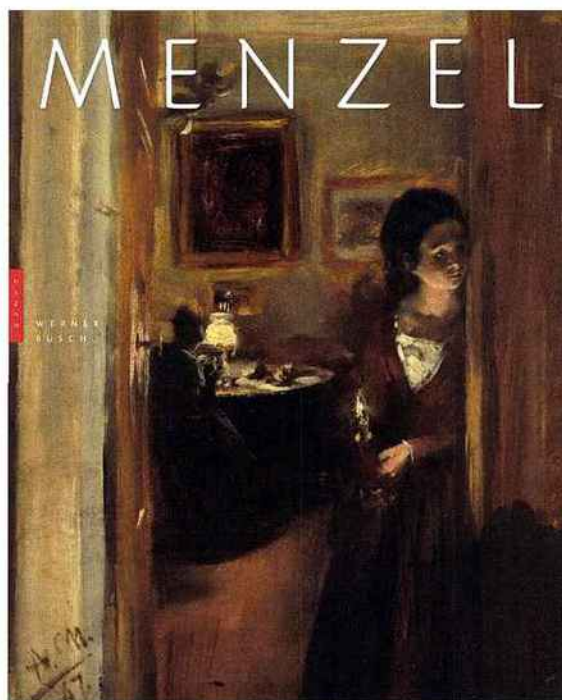


### SYMPHONIE VÉNITIENNE

**BEAU LIVRE** À Venise, la musique est partout : sacrée dans les églises et les synagogues ; imposante au théâtre de la Fenice ; baroque et exubérante lors du carnaval. Elle est aussi indissociable de la peinture. De la Renaissance au XVIII<sup>e</sup> siècle, les arts ne font qu'un, musique, chant et arts plastiques sont au service du spectacle à offrir au public. Curieusement, et bien que la Sérénissime soit le berceau du premier théâtre ouvert au grand public, il n'existait pas d'ouvrage sur cette question de la musique à Venise. L'oubli est réparé dans ce livre écrit par un historien et musicien de formation, où la profusion de reproductions vient appuyer un texte érudit et limpide.

— **PIERRE MORIO**

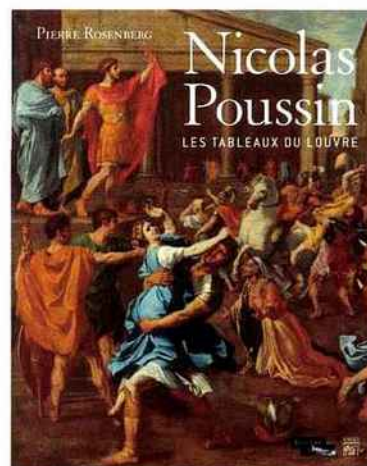
📖 Olivier Lexa, *La Musique à Venise, de Monteverdi à Vivaldi*, ActesSud, 200 p., 35 €.



### UN LIVRE POUR RENDRE JUSTICE À ADOLPH MENZEL

**PEINTURE** Les éditions Hazan créent la surprise en reprenant un ouvrage important sur Adolph Menzel (1815-1905), peintre et illustrateur berlinois très peu connu de ce côté-ci du Rhin, paru cette année en Allemagne. Certains lecteurs se souviendront de la rétrospective que lui consacrait le Musée d'Orsay en 1996 (« Menzel, la névrose du vrai », titre qui reprenait le qualificatif d'Edmond Duranty). Les autres le découvriront au fil des pages de ce beau livre sous coffret dont les fausses apparences de monographie cachent en réalité une étude inspirée de l'historien de l'art Werner Busch. Ce dernier, dont l'introduction qui cite Richard Long et Harald Szeemann dit d'emblée qu'il s'agit d'un livre à part, s'en prend à l'étiquette de « peintre réaliste » que l'histoire de l'art a collée à Menzel, défendant la thèse que l'art de Menzel ne vise pas à l'objectivité. L'auteur veut comprendre les ruptures qui caractérisent la production de l'artiste et qui faisait dire au *Journal des Arts* en 1996 qu'il s'agissait d'une œuvre « inégale » : ainsi pourquoi l'artiste est-il capable de livrer brutalement, vers 1844, des pochades remarquables qui le font presque passer pour un proto-impresionniste ? Ou pourquoi l'artiste abandonne-t-il la peinture d'histoire pour la représentation de « la vie moderne » (chemin de fer, forges...) ? Certaines analyses sont plus discutables, comme celle qui fait voir dans les échafaudages peints une métaphore de l'insécurité, ou l'impact de la petite taille et de la myopie de l'artiste sur son œuvre... Mais on s'en accommode tant l'auteur parvient, aidé par les somptueuses reproductions du livre, à « rendre justice autrement à Menzel ». — **FABIEN SIMODE**

📖 Werner Busch, *Adolph Menzel*, Hazan, 304 p., 75 €.



### LES POUSSIN DE ROSENBERG

**CATALOGUE RAISONNÉ** « Nicolas Poussin est-il le plus grand peintre français ? », s'interroge Pierre Rosenberg, l'un des plus éminents spécialistes de l'art du XVII<sup>e</sup>, en préambule du catalogue des œuvres du peintre conservées au Louvre. Quand on connaît l'amour que porte l'ancien directeur du musée à cette peinture, la réponse semble contenue dans la question. De sa biographie à l'histoire de la constitution de la collection du musée, les textes, fort bien documentés, se font érudits sous la plume de l'auteur, accompagnés de nombreux détails photographiques des œuvres. Ce catalogue est un avant-goût d'un travail plus important : le catalogue de tout l'œuvre peint de Poussin, qui nous permet de patienter jusqu'à sa publication, prévue en 2017. — **P.M.**

📖 Pierre Rosenberg, *Nicolas Poussin : les tableaux du Louvre*, co-édition Somogy/Louvre, 280 p., 39 €.